

Et si l'école
apprenait à
penser ?

Philippe Meirieu



Introduction : « Apprendre à penser »... un titre problématique ?

« Apprendre à
penser »

```
graph TD; A[« Apprendre à penser »] --> B[Enseigner aux élèves comment penser ?]; A --> C[Rendre l'élève capable de penser ?]; B --> D[Enseigner ce qu'il faut penser ?]; B --> E[Enseigner ce qu'il faut faire pour penser ?];
```

Enseigner aux élèves
comment penser ?

Rendre l'élève
capable de penser ?

Enseigner ce qu'il faut
penser ?

Enseigner ce qu'il faut faire pour
penser ?



La leçon de Jacotot :

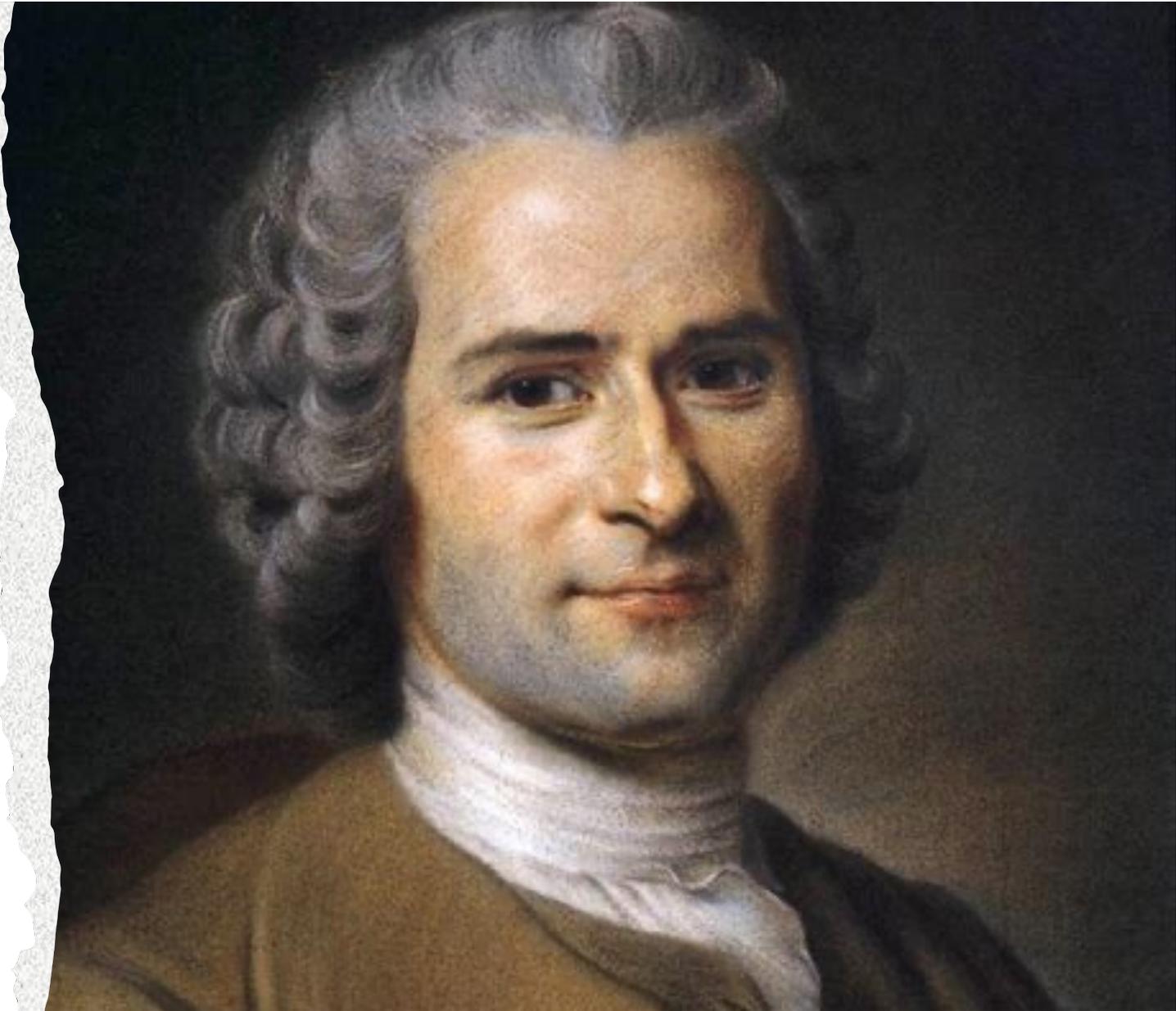
« Enseigner empêche d'apprendre. »

« L'élève apprend quand sa volonté obéit
à une autre volonté et que sa raison
n'obéit qu'à elle-même. »



Jean-Jacques
Rousseau :

« Jeune instituteur,
je vous prêche un
art difficile, c'est
de tout faire en ne
faisant rien. »



« tout faire » ...

- mettre en place un « espace hors menaces »,
- susciter le désir d'apprendre,
- rendre possible l'engagement dans l'inconnu,
- fournir les ressources permettant l'apprentissage,
- accompagner le sujet pour lui permettre de repérer ses acquis,
- lui donner les moyens de se dépasser.

« en ne faisant rien. »

- parce que je ne peux pas agir directement sur la liberté de l'autre...
- parce que je ne peux pas faire à sa place ce que lui seul peut faire...
- parce que je dois le mettre en situation d'agir « par lui-même »...

« *On met cela en œuvre...* »

- chacun et chacune a reçu un numéro : 1, 2, 3 ou 4
- vous vous regroupez par groupes de 4 personnes ayant le même numéro
- chaque groupe a une citation en fonction de son numéro
- vous disposez de 20 minutes pour lire et étudier la citation et chacun et chacune devra être capable, à l'issue de ces 20 minutes de dire : EN QUOI CETTE CITATION EXPOSE QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT A PRENDRE ABSOLUMENT EN COMPTE ?
- ensuite, vous vous regrouperez par groupe de 4 personnes ayant des numéros différents (1, 2, 3 ou 4) et exposerez réciproquement vos réponses à la question ci-dessus (20 minutes)

- VOUS FAITES UNE SYNTHÈSE COLLECTIVE : QUELLES SONT LES 4 CHOSES A RETENIR SUR LA QUESTION : « COMMENT APPRENDRE A PENSER A L'ÉCOLE? »

1. « Nul ne peut apprendre à penser à quiconque car la pensée n'est pas le résultat d'une démarche, c'est la démarche elle-même. C'est une démarche qui n'a pas d'autre commencement qu'elle-même... Il n'y a rien en-deçà de ce commencement et ce commencement ne requiert que du courage. Autant dire qu'il n'y a pas de pédagogie qui vaille face à celui qui s'enferme dans la répétition et la reproduction. Je ne peux que penser moi-même et témoigner de la joie que j'y prends ».

D'après Vladimir Jankélévitch

3. « C'est une grande illusion que de croire à l'existence de la pensée de manière abstraite, comme s'il existait une pensée pure, une pensée sans contenu. En réalité, toute pensée est « pensée à » ou « pensée de ». C'est pourquoi on ne fait penser les élèves qu'en les invitant d'abord à penser avec quelqu'un, à travers un récit, un texte, une livre, une démonstration mathématique ou une expérience scientifique. C'est parce que l'élève aura formé sa raison en s'appropriant la pensée de « maîtres à penser » qu'il pourra penser lui-même. De dévoilements en approximations, jusqu'à oser sa propre pensée rigoureuse. »

D'après Jacques Muglioni

2. « La pensée ne naît pas de la liberté mais de la contrainte. Spontanément, un enfant ne pense pas : c'est une éponge qui se contente de restituer tout ce qu'elle absorbe. C'est quand l'enfant découvre qu'en fonctionnant ainsi il se condamne à l'échec et au malheur, au rapport de forces permanent avec le monde et les autres, qu'il entre dans la pensée. Il revient à l'éducateur de lui faire faire cette expérience décisive. »

D'après Janusz Korczak

4. « On ne peut jamais penser seul. On n'accède à la pensée que grâce à l'interlocution d'autrui. C'est la parole de l'autre qui m'invite à lui répondre et c'est parce que je veux lui répondre que j'entre simultanément dans le langage et dans la pensée. C'est parce que je parle que je pense et parce que je pense que je parle. C'est pourquoi toute pensée s'inscrit dans un dialogue. Le rôle de l'éducation est ici essentiel : il permet le passage de l'interpersonnel à l'intrapersonnel. »

D'après Lev Vygotsky

Le principe : la classe-puzzle (*jigsaw classroom*)

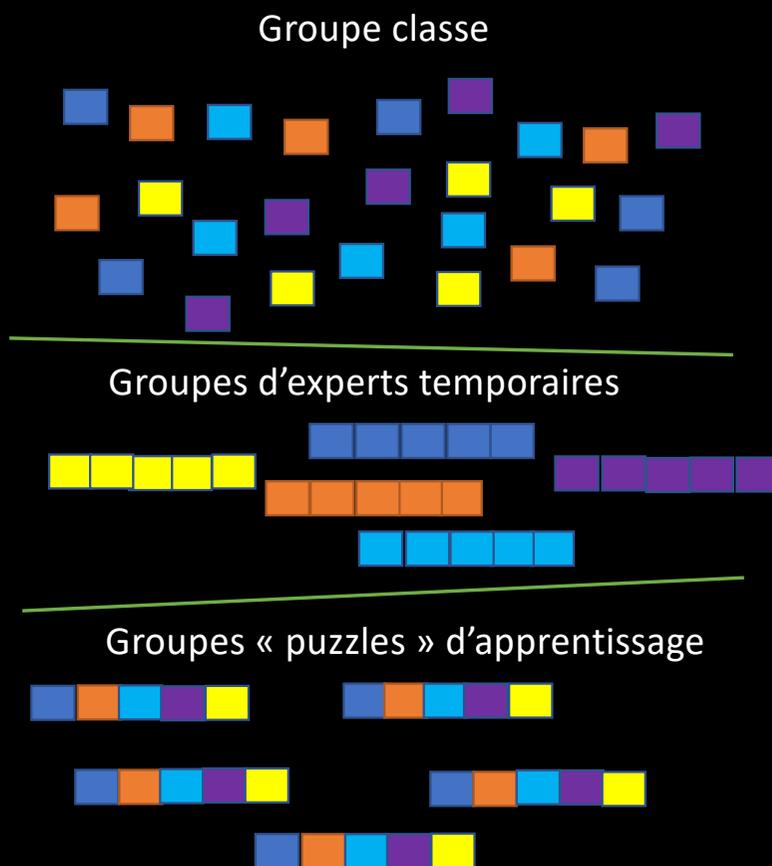
Eliott Aronson
Philippe Meirieu

A l'origine : permettre à des élèves hostiles entre eux de collaborer et de progresser (1971, Austin).

Le principe : rendre la coopération nécessaire en s'assurant que l'apport de chacun est indispensable au travail de tous.

Le déroulement :

- Divisez la leçon en 5 « segments ».
- Assigner à chaque élève un des 5 segments.
- Former des « groupes d'experts temporaires » de 5 élèves ayant étudié le même segment.
- Mettre en place les « groupes puzzle » et demander à chaque élève de présenter le segment qu'il a étudié.
- Demander au « groupe puzzle » de présenter la synthèse des apports.
- Evaluer la maîtrise individuelle de cette synthèse.



*Et maintenant, on se penche ensemble
sur...*

... quelques principes pour
que l'Ecole apprenne à
penser.

1. Nous périrons dans les
eaux glacées du calcul.

Karl Marx et Friedrich Engels

1. La pensée congédiée

- La comparaison systématique et l'hégémonie du chiffre aboutissent à la réduction de l'enseignable au mesurable.
- Dans ce cadre, le paradigme de « l'école efficace » nourrit la quête d'une « pédagogie scientifique » produisant des techniques d'enseignement standardisées.
- La réduction du sujet à ses mécanismes cérébraux
 - ✓ fait l'impasse sur son intentionnalité (le pour quoi?),
 - ✓ privilégie systématiquement les procédures sur les contenus (le comment sur le quoi),
 - ✓ Fait l'impasse sur la transaction proprement humaine qui se joue dans toute relation pédagogique et suscite le désir d'apprendre et de grandir.

2. La spontanéité n'est pas
la liberté.

Alain

2. La pensée supposée

- Face à l'interdit de pensée, se développe un courant naturaliste qui, au nom du « respect de l'enfant », affirme l'émergence spontanée de la pensée.
- Ce naturalisme pédagogique prétend former, enfin, des enfants « épanouis » et « performants ».
- Il ignore, le plus souvent, qu'il récupère en séduction bien plus qu'il n'a abandonné en contrainte.
- Il renvoie, en réalité, chacune et chacun à un hypothétique « donné » ou à la qualité de son environnement socioculturel.
- Il condamne le sujet à l'expression immédiate de ses pulsions ou à la reproduction des stéréotypes.

3. Tu peux contraindre pour
être tranquille. Tu peux aussi
fixer une règle pour lui
permettre de se dépasser.

Janusz Korczak

3. La pensée autorisée

- Ni oui, ni non... ni culte de la spontanéité, ni interdit arbitraire... mais « institution du sursis » : apprendre à résister.
- Créer un « espace-temps » possible entre la pulsion et l'acte, la réaction immédiate et la décision, la réponse spontanée et la réponse élaborée.
- Faire de cet espace un « espace hors-menaces » (l'interdit de la violence, la moquerie hors-la-loi, le refus de la psychologisation).
- Faire de l'École toute entière un espace de décélération.

4. Ce qui se transmet, ce
n'est jamais seulement du
savoir, c'est aussi toujours un
rapport au savoir.

Jean-Luc Nancy

4. La pensée habitée par l'exigence

- Le maître est une figure tutélaire qui garantit le projet de l'école – « Ose penser par toi-même » - et assure que chacune et chacun est appelé à y prendre part.
- Penser soi-même invite l'autre à penser... Incarner, par sa parole et son comportement, l'exigence de précision, de justesse et de vérité permet à l'autre d'approcher ces exigences...
- Systématiser progressivement une interlocution exigeante permet de faire de tout le groupe un étayage de la pensée :
 - ✓ reformulation par l'élève / reformulation par les pairs / reformulation par le maître
 - ✓ exemplification par l'élève / exemplification par les pairs / exemplification par le maître
 - ✓ mise en perspective par l'élève / mise en perspective par les pairs / mise en perspective par le maître
- Engager une « pédagogie du chef d'oeuvre » permet de faire passer l'exigence d'une relation interpersonnelle à une relation intrapersonnelle.

5. Offrir des mots, des textes, des récits pour rendre possible l'accès à la pensée.

Jérôme Bruner

5. La pensée nourrie par la culture

- Pas de pensée sans mots... et « les mots ne tombent pas du ciel » (Célestin Freinet).
- Pas de pensée sans récit : « Le récit fait sens, transforme les faits en événements, permet de se dégager des causes pour accéder aux raisons, autorise l'interrogation de ces raisons, met en perspective ce que nous vivons avec les grands récits génériques. » (Jérôme Bruner)
- Pas de pensée sans modèle : « Un modèle offre, à un moment donné, une possibilité de relier un ensemble de données entre elles et permet d'accéder à l'intelligibilité du monde. » (Judith Schlanger)

6. Celui qui dit posséder la
vérité est prêt à détruire le
monde à coups de certitudes.

Delphine Horwiler

6. La pensée contre la certitude

- Le désir de savoir n'est pas le désir d'apprendre.
- Le désir d'apprendre exige de renoncer à la satisfaction de (croire) savoir.
- Le désir d'apprendre s'inscrit dans la dialectique des convictions et des connaissances.
- La pensée se nourrit de la dialectique des convictions et des connaissances entre nous et en chacun de nous...
- A condition d'accepter que nous allons « quelque part dans l'inachevé » (Vladimir Jankélévitch)...

7. Il s'agit de tenir sous contrôle son plein de pulsions et d'intérêts, et suffisamment pour que l'autre ne devienne pas invisible ou ne demeure pas invisible. Qu'on puisse donner raison à l'autre, qu'on doive avoir tort contre soi-même et contre ses propres intérêts, voilà qui n'est pas facile à comprendre, et qui est pourtant la tâche première de l'éducation.

Hans-Georg Gadamer

7. Penser contre soi-même

- Un impératif intellectuel (se décentrer).
- Un impératif politique (pour faire exister un projet démocratique).
- Un impératif éthique... pour faire de la place à l'autre.

« Exiger que la barbarie ne se reproduise plus est l'exigence première de toute éducation »... car « qu'il y ait des hommes pour se faire les valets exécuteurs de ce qui perpétue leur propre asservissement et renoncent à toute dignité [...], voilà ce contre quoi nous devons croire que l'éducation peut encore un peu quelque chose. »

Theodor W. Adorno

Et si l'École apprenait à penser ?

... une hypothèse improbable ?

... la possibilité d'émancipations furtives dans l'engrenage inéluctable de la machine-école ?

... une brèche dans « la reproduction » vers une école authentiquement émancipatrice ?

« Si nous n'avions pas d'autre source d'énergie que le bon sens, nous ne pourrions que négocier au jour le jour la déprime, chacun pour soi, comme dans un naufrage. Ce qui nous rassemble, c'est ce qui nous dépasse, mais ce qui nous dépasse n'a souvent, pour les gens raisonnables, ni queue ni tête...
On ne vit qu'avec un indémontrable chevillé au corps et si tu veux pouvoir aller jusqu'au bout de toi-même, préserve en toi la part du feu. »

Régis Debray, *Bilan de faillite*